

**REGION****Eau du Rhône à Barcelone : la Catalogne Sud dit non au "tuyau"**

**Hier, à Collioure, José Montilla a expliqué que la Catalogne Sud n'était pas intéressée par le projet "Aqua domitia" qui n'est pas pour autant remis en cause. Les travaux du canal du Rhône aux P. -O. commenceront tout de même l'année prochaine.**



*L a proposition de la région Languedoc-Roussillon d'amener l'eau du Rhône à Barcelone est arrivée au moment où nous avons déjà lancé un plan très avancé qui nous permettra de ne plus dépendre du climat pour alimenter Barcelone en eau".* Hier, à Collioure, à l'issue de son entrevue avec Georges Frêche, José Montilla, président de la Generalitat de Catalogne n'a pas franchement dit non au projet "Aqua domitia" mais il n'a surtout pas laissé entendre à ses interlocuteurs qu'un quelconque accord soit possible.

Dans un souci d'indépendance vis-à-vis des autres provinces espagnoles, la Catalogne a entrepris la construction de trois usines de désalinisation d'eau de mer. L'une d'elle doit d'ailleurs entrer en service dans les prochains mois. Des canaux de liaisons entre les différents bassins sont également creusés. L'ensemble des travaux doit être terminé l'année prochaine. José Montilla reste très évasif sur le montant des travaux mais il explique qu'il est difficile pour lui d'envisager investir encore dans un raccordement au "tuyau" français, d'autant plus que la crise financière pèse de tout son poids en Catalogne sud.

Georges Frêche prend acte. *"Au moins, aujourd'hui, on a avancé sur ce dossier. Cette idée est abandonnée pour au moins 20 ans. Reste à savoir si on construit un tuyau à double gaine jusqu'à la frontière dans le cas où la Catalogne sud voudrait se raccorder plus tard. Il me faut une réponse avant la fin de l'année. Et on prendra la réponse que l'on nous donnera".* Selon toute vraisemblance, la Generalitat ne suivra pas et la région Languedoc-Roussillon devra supporter toute seule le coût de l'investissement. Car le président de la Région l'affirme, les travaux se feront, même sans la Catalogne Sud dont la participation au projet aurait permis d'économiser 40 % au Languedoc-Roussillon. Ils doivent même commencer dès le début de l'année prochaine.

Ce désaccord ne nuit pas aux bonnes relations entre les deux présidents, selon Georges Frêche qui annonce qu'un accord politique a été trouvé entre les deux régions. *"Côté institutionnel, nous avons déjà le CTP et l'Eurorégion, on est à présent unis sur le plan politique"* s'est-il félicité tandis que José Montilla soulignait l'intérêt de ce rendez-vous qui, selon lui, *" va redonner de l'élan entre les deux territoires "*.

*Estelle Devic*

